

EMMANUEL BALL

Sculpteur, dessinateur



Autodidacte issu d'une longue tradition familiale de peintres et de sculpteurs, j'ai toujours pratiqué la sculpture à côté de mon travail de géologue au CNRS.

Je partage à présent mon temps entre la sculpture et le dessin.

Très tôt m'est venu le goût de la représentation humaine, goût « naturaliste » du corps, indépendant des canons sociaux et de la mode. La nudité, source inépuisable de contemplation, irrigue mon travail résolument figuratif, plus soucieux de la charge intérieure que de l'originalité de l'image.

Le plaisir de regarder le corps est inépuisable. Notre société de consommation et de spectacle, hélas, a enchaîné toute la beauté à ses intangibles canons.

La mode, photoshop et le papier glacé ont fait le reste : projeter des fantômes lisses dans la tête de gens qu'ils ont rendus malheureux.

Regarder la nudité est un bonheur profond, un émerveillement infini. Celui qui modèle ou qui dessine flâne dans un jardin où les ans, les kilos, les rides sont comme la lumière changeante du ciel, le parfum de la fleur ou l'envolée sonore de la fauvette. Plus le regard s'attarde, plus le raccourci étonne, le modelé émeut, le poids de la chair bouleverse. Le dessin ou la sculpture ne sont en définitive que le souvenir de l'émotion que l'on voudrait partager...

J'affectionne la terre, matière simple infiniment recyclable, une terre chamottée qui permet une palette étendue de matières - de la rugosité brute à la délicatesse des modelés- et autorise les doutes et les repentirs. J'aime enfin la richesse du bronze dont la noblesse sait respecter l'énergie du premier jet.